

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

Numéro 30 (avril 2001)

Celui qui prendrait ce que j'écris pour la vérité serait peut-être moins dans l'erreur que celui qui le prendrait pour une fable

Marie Leca-Tsiomis

La promenade Vernet di Denis Diderot a cura di Massimo Modica con un saggio su Diderot critico d'arte

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « La promenade Vernet di Denis Diderot a cura di Massimo Modica con un saggio su Diderot critico d'arte », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 30 | avril 2001, mis en ligne le 13 décembre 2006. URL : <http://rde.revues.org/index471.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rde.revues.org/index471.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

texte comme une mémoire tactile et musculaire au sens commun aristotélicien, est manifestement dépourvue de sens, puisque si Diderot croyait au sens commun aristotélicien, le problème de Molyneux n'en serait plus un pour lui et ne justifierait en aucun cas l'élaboration d'une réponse complexe comme celle que la *LsA* propose. A moins de supposer, bien sûr, que l'argumentation de Diderot est particulièrement incohérente...

Mais le plus surprenant dans cette édition, par ailleurs si complète dans ses références, est la quasi absence de Descartes, qui n'est même pas mentionné dans la bibliographie relative aux « sources » (bibliographie qui suit d'ailleurs un ordre alphabétique un peu fantaisiste, puisque après Dacier, Diderot, D'Olivet, on trouve Desfontaines (!), puis Dubos, puis l'*Encyclopédie*, puis Dumarsais (!), puis Epictète, etc.). Ainsi, à l'endroit où Diderot cite la *Dioptrique*, on trouve bien une note... qui ne dit rien de la *Dioptrique* et qui cite Lacan, citation qu'on peut juger peu éclairante en elle-même et qui, en tous cas, laisse complètement de côté le sens de cette référence cartésienne. Sans doute les éditeurs ont-ils supposé que tous les lecteurs connaissent suffisamment la *Dioptrique* pour comprendre la référence qu'y fait Diderot et pour voir dans cette allusion le renvoi à une méthodologie qui, elle aussi, pour des motifs non négligeables pour comprendre la démarche même de Diderot, avait jugé bon de passer par des aveugles expérimentaux (les hommes aux yeux bandés) à l'usage de ceux qui voient, c'est-à-dire pour mieux comprendre la vue en se libérant des préjugés venus de la vue elle-même. Mais c'est hélas faire trop d'honneur au lecteur contemporain que d'imaginer qu'il a une connaissance si précise de la *Dioptrique* que l'éditeur peut se dispenser de tout éclaircissement à ce sujet.

On dira que c'est peut-être trop demander à une édition de poche de remplir toutes ces exigences. Mais les éditeurs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils ont suscité ces quelques critiques. Car c'est bien la qualité du travail de M. Hobson et S. Harvey qui, en visant un tel degré d'achèvement, rend le lecteur si difficile.

Colas DUFLO

La promenade Vernet di Denis Diderot a cura di Massimo Modica con un saggio su Diderot critico d'arte, NIKE, 2000, 257 p. + Planches couleurs et noir et blanc.

Cet ouvrage contient la traduction de « La promenade Vernet », par Massimo Modica, celle des « Regrets sur ma vieille robe de chambre », par Paolo Quintili, les deux textes abondamment annotés et commentés. Le volume s'ouvre sur une riche et stimulante étude de plus de 100 pages que M. Modica a consacrée à Diderot critique d'art. Une bibliographie fournie est également proposée en annexe. Les diderotistes se réjouiront de ces traductions, qui offrent aux lecteurs italiens la possibilité d'élargir leur connaissance de Diderot, et, si l'on admire que ce volume consacré à l'art présente lui-même des qualités esthétiques (voir, par exemple, sa fort belle couverture), on apprécie aussi que le choix de reproductions, fourni en fin d'ouvrage, permette aux lecteurs de se faire une idée des œuvres évoquées, attention que toute édition de ce type devrait avoir.

Marie LECA-TSIOMIS